

TRAVAUX ORIGINAUX.

De l'utilité du chloroforme dans la réduction des luxations,

Par A. T. BROUSSEAU, M. D., Chirurgien de l'Hôpital
Notre-Dame.

Il s'est présenté depuis deux ans à l'Hôpital Notre-Dame, un grand nombre de luxations ; nous n'avons jamais éprouvé de difficultés à les réduire.

En est-il de même partout dans ce pays ? Certainement non, puisque nous rencontrons très souvent de vieilles luxations qui n'ont pu être réduites, ou qui ont été prises pour des contusions et traitées par des liniments.

Nous croyons donc remplir une lacune en indiquant à nos confrères un moyen facile de faire le diagnostic et de réduire les luxations. Voici le procédé généralement adopté à l'hôpital. En rapportant quelques-uns des cas que nous avons eus, cela facilitera l'intelligence du sujet.

Au mois de novembre 1881 se présente une luxation de l'humérus, datant de quelques jours.

Comme c'est l'usage dans les amphithéâtres des hôpitaux, avant de faire une opération quelconque, le professeur de clinique donne une leçon sur le sujet, afin que les élèves comprennent mieux comment on arrive à faire un diagnostic, un pronostic et un traitement.

Notre patient présente la variété de luxation humérale la plus fréquente, la *sous-coracoidienne*. Les plus anciens élèves se guidant sur les proéminences osseuses (points de repère de la région) constatent la variété de luxation. Nous avertissons alors les élèves que nous commencerons par la méthode de *douceur*, (*pression, impulsion, dégagement*) et si nous ne réussissons pas nous aurons recours aux méthodes de *force*, c'est-à-dire au talon dans l'aisselle, à l'*extension* et à la *contre extension*, coaptation, à l'élévation du bras, etc.